

L 2271 A

d'autant que l'ayant bue, elle a cette propriété de  
 chasser inconscient le venin hors du cœur & par-  
 faire prendre trois autres bonnes cuillères en-  
 cores à cœur ieun, & se gouverner comme est dit  
 cy dessus, & faire cela encores pour la troisième  
 fois & troisième jour: & apres avoir bien la troisième  
 fois & avoir suc & estre resbien essuë comme  
 il ay dict cy dessus, il fault mettre dans le fondamen-  
 du patient un suppositoire fait de saun blancq  
 d'Espaigne, & fault que le patient le garde tant que  
 la nature l'incitera à aller à la chambre, ce qu'il fera  
 tant de fois que nature le pronquera. Et cela fait,  
 auccq la grace de Dieu le malade sera sain & infailli-  
 blement guerry, sans crainte que la peste, frongues  
 ou charbons sortent dehors.  
 En toutes febures pestilentes & dangereuse-  
 ment chaudes vient du meisme remede cy dessus, el-  
 les seront guarries.  
 On n'ordonne icy point qu'elles viandes le pa-  
 tient doibt user durant les trois iours, d'autant qu'il  
 n'aura guerres d'appetit de manger. Il se peut trai-  
 eter de bonnes viandes & choses cordiales, comme  
 de poules, chat de veau ou de mouton roilly &  
 point bouilly.  
 Il fault estre aduertry, que si un malade est frappé  
 de deux, trois, ou quatre iours, & que la peste ou  
 charbons ne soyent encores sortis dehors le corps,  
 ou que le patient ne soit delia suffoque du venin, il  
 sera guerry par l'ayde de Dieu, sans que rien sorte  
 dehors, & se en retournera comme il est venu.  
 Mais au contraire si un malade a delia la peste  
 sortie de son corps, soit en l'ayne ou autres lieux, &  
 si la boisse est delia tant grosse qu'elle ne se peut  
 se dissoudre, il ne fault point pourtant failir à  
 prendre au plusieurs trois cuillères d'eau, & se faire  
 lier ceste premiere fois, & essuer apres resbien,

d'au-  
 mettra dans le creux de la playe un peu de precipite  
 rouge  
 A 3  
 Le chirurgien le pourra tirer & arracher dehors, &  
 tant qu'ilz soyent detracinez & pres de tobber, alors  
 traicter de ces deux vnguens les Pestes ou charbons  
 son ordre, qui est un maruatif. Et fault continuer à  
 le charpie vne emplastre faite selon qu'il est icy en  
 de l'vnguent que le mettray. Icy bas & par dessus ce-  
 de lingce de la grandeur du trou ou clous couverts  
 & sur tous autres clous un plummaccan de charpie  
 nit, & en son lieu son mettra dessus ceste ouverture  
 l'emplastre que on aura mis dessus pour le faire re-  
 nure sur la peste, apres on otera le caucere auccq  
 trois heures & non plus, à fin que cela face ouuer-  
 quer le caustiq ou Ruproium, & luy laisser par  
 essuë: puis ayant ote la ventouse, il y faut appli-  
 miere fois de l'eau que le baillie, & auoir suc & estre  
 garde que ce soit vne heure apres auoir prins la pre-  
 tier le plus que l'on pourra. Mais il fault prendre  
 quer, il fault mettre la ventouse dessus pour la faire  
 l'ayne ou autre lieu où la ventouse se peut appli-  
 Premièrement quand un malade aura la peste en  
 quatre iours par les remedes qui s'en suivent.  
 seront tombertoutes Pestes & charbons en trois ou  
 fomes (s'ils veulent faire ce luy aduis) tireront &  
 ront bon estre: lesquels chirurgiens ou autres per-  
 pouront commercer tels chirurgiens qu'ils trouue-  
 Meffieurs du Magistrat & Conseil de la ville  
 lesquels ne peuent retourner sans les tirer hors,  
 Or pour guerir visiblement les Pestes ou charbons  
 faire plus suer.  
 boire de l'eau, mais il n'est point de besoyn de le  
 les deux autres iours suivants il fault que le patient  
 debile & delia essuë, le faisant sortir visiblement: &  
 ties nobles de l'homme, & l'envoyer au lieu le plus  
 chasser inconscient le venin hors du cœur & par-

L 2271 (A+B)

# BRIEF RECVEIL

De la maniere comme on doit  
 prendre l'eau & user des autres  
 remedes ordonnez pour la Pe-  
 ste, distillez & faits par M<sup>re</sup>  
 Adrien Bouchier, natif de Mon-  
 struel.



A A N V E R S,  
 En l'Imprimerie Plantinienne.  
 M. D C. V.

Ceste eauë est les fistules remedes on trouuera à vendre à la  
 maison de Maître Guillaume vanden Broecke, apothecai-  
 re, demeurant à la Croix d'or.

Prennez vne liure de cire jaune neuue, demie li-  
 ure de poix raisine, vne liure de theriebintine de Ve-  
 nise, & quatre onces d'huile d'Ipecicon, ou aultre-  
 ment appellee en Francois Millipertuis, & fault fai-  
 re fonder premerement la cire & raisine, puis mer-  
 tre la theriebintine, & apres l'huile, & les fault faire  
 cuire sur petit feu sans le faire bouillir, tant qu'il soit  
 de bonne consistence, que lon en puisse former des  
 magodesbons ou rouleaux: & quand il est assez cuit,  
 il le fault broyer entre les mains, avecq deux gros  
 (qui vault la quartiesme partie d'vne once) de pre-  
 cipitar de Mercure. Cest emplastre est bon à fermer  
 toutes playes, & les tient nettes, sans pourriture.

L'emplastre pour fermer les playes quand elles sont remplies  
 de leur caude & que il n'y a plus de pourriture.  
 Prenez vnguent, & s'en leuit.  
 broiant tousiours, tant que ce ne soit plus que vn  
 gros linge, & mellez le avecq autant de son pelant  
 d'vnguent Balsicum, & incorporez bien cela en

rouge fait de Mercure ou argent vis tant qu'il cou-  
 ure toute la pourriture, & mettra dessus dudict vn-  
 guent sur vn plumaceau de la grandeur du trou, &  
 pardessus de l'emplastre du Maturatif: & fault con-  
 tinuer cest vsage tant que lon voye les playes estre  
 prestes de fermer, & estre fort nettes, & la chair fort  
 vivue & sans pourriture. Quoy voyant, il fault met-  
 tre l'emplastre qui suit icy bas en son lieu: & ainsi  
 par la grace de Dieu, le chirurgien faisant bien son  
 debuoir, il ne mourra personne, comme il est assez  
 apparu en ladicte ville d'Anuers.

*Pour faire l'vnguent pour couvrir les plumaceaux.*

Il fault prendre du plantain & en tirer le jus, puis  
 prendre deux poignes d'ozeille ou surelle, & le fai-  
 re cuire dans vne fucille de chou soubz les cendres  
 chaudes, tant qu'elle soit cuite, & nō trop, de crain-  
 te de luy oster sa force. Lon fera cuire ausly de mes-  
 mes deux poignes de racines de lis blancq. Puis le  
 tout estant deuement cuit, fault bien les broier en-  
 semble, & les temperer avecq le jus du plantain, tant  
 que tout puisse passer par l'estamine: & estant le  
 tout passé, il en fault prendre trois parties, & vne  
 partie de graisse de porcq fondue, qui ne soit point  
 fallée. La graisse estant bien fondue sans la fai-  
 re bouillir, fault jeter la substance des herbes de-  
 dans & les cuire ensemble, les remuant tousiours,  
 tant que cela soit de bonne existence & liquide à  
 faire couvrir les plumaceaux.

*Emplastre de Maturatif pour mettre sur les pauonceaux  
 pour faire pourrir & meuir toutes Pestes & charbons.*

Prennez de la racine de lis blancq cuits dans la  
 cendre chaude avecq les fucilles de chou; lesquel-  
 les en apres fault jeter comme inutiles. Broicz  
 tresbien ceste racine, & la passez par l'estamine ou  
 gros

**BRIEF RECVEIL**

De la maniere comme on doit prendre  
 l'eaue & vsr des aultres remedes ordon-  
 nez pour la Peste, distillez & faits par M<sup>re</sup>  
 Adrien Bouchier, natif de Monstruel.



**T**OVTEs personnes qui voudront guerir  
 de la Peste par l'eaue & remedes propo-  
 sez à Messieurs du Magistrat, il fault  
 qu'ils se gouvernement en leur maladie  
 comme il est icy escript, selon l'esprouue faicte de  
 l'ordonnance de mes dictz Seigneurs en ceste ville  
 d'Anuers.

Ausly tost qu'aucun se sent frappé ou malade de  
 la Peste, qui se cognoistra quand l'on a vn grand vo-  
 missement & mal du cœur, ou vient à aucuns vne  
 douleur de teste avecq vne enuie de dormir touf-  
 iours: il fault que ceste personne la prenne & boiue  
 dez le mesme iour, s'il est possible, ou au plustard le  
 lendemain à matin à cœur ieun trois bons cuiliers  
 d'eaue, & l'ayāt beu tout à vn coup, il se fault tenir au  
 liēt, & auoir trois briqueues chaudes, lesquelles l'on  
 arroufera de vinaigre, puis l'on les enuopera dans  
 du drap ou du linge. Il en faut mettre vne soubz la  
 plante des pieds, & les deux aultres aux deux costez  
 prez les aisselles le plus chaud qu'il se peult endurer  
 sans brusler, & laisser tresbien suer le malade selon  
 son eage & sa force, & le plus longuement qu'il le  
 pourra souffrir. Cela faict, il fault tresbien essuer le  
 malade avecq des linges chauffez, tant que l'eaue &  
 sueur soit du tout ostée de dessus son corps: puis  
 vne heure apres luy fault donner vn bouillon de  
 chair de chapon ou mouton faicte avecq vn jaune  
 d'œuf ou verjus, selon les moyens du patient, ou  
 bien vn bier-en-broodt, ausly avecq verjus, pour  
 luy